

HISTOIRE
DES
ENVIRONS DE PARIS.
—
TOME II.

IMPRIMERIE D'AMÉDÉE GRATIOT ET C^e,
11, rue de la Monnaie.

A

HISTOIRE
PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE
DES ENVIRONS
DE PARIS

DEPUIS LES PREMIERS TEMPS HISTORIQUES JUSQU'A NOS JOURS;

contenant

L'HISTOIRE ET LA DESCRIPTION DU PAYS ET DE TOUS LES LIEUX REMARQUABLES
COMPRIS DANS UN RAYON DE VINGT-CINQ A TRENTE LIEUES
AUTOUR DE LA CAPITALE;

PAR

J.-A. Dulaure,

DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

DEUXIÈME ÉDITION,

Revue et annotée par J.-L. BELIN, Avocat.

TOME DEUXIÈME.

PARIS
FURNE ET C^e, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

39, QUAI DES AUGUSTINS.

1858

A

A

HISTOIRE
PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

DEUXIÈME PARTIE,
LIVRE PREMIER,
(SUITE).

CHAPITRE III.

**CLICHY, MOUCEAUX, ANIÈRES, GENEVILLIERS, COLOMBES, COURBE-
VOIE, BEZONS, ARGENTEUIL, ROUILLES, CARRIÈRES, MONTESSON,
SARTROUVILLE.**

§ I^{er}.

CLICHY.

Le village de Clichy est situé dans une plaine, entre la rive droite de la Seine et la route de Saint-Denis à Versailles, à trois quarts de lieue au N. E. de Neuilly, et à égale distance des barrières de Paris.

Le nom latin de Clichy est *Clippiacum*, formé de la racine *clip*, dans laquelle on croit reconnaître la signi-

fication de *clappier*, lieu où l'on élève des lapins, explication que semble en effet fortifier le surnom de *la Garenne* donné à Clichy.

Le village de Clichy-la-Garenne est très ancien, et son territoire paraît avoir primitivement compris tous le pays où depuis s'élevèrent *Saint-Ouen*, *le Roule* et *Villiers-la-Garenne*. Il faut rapporter à cette étendue de pays ce qu'on trouve dans les anciennes chartres touchant ce lieu, où les rois de France eurent un palais dès les commencements de la monarchie.

La première mention relative à Clichy date de 625; c'est dans ce village et à cette même époque que Dagobert se maria avec Gomatrude, qu'il répudia quatre ans plus tard, également dans cet endroit, où il épousa ensuite Nantechilde, suivante de sa première femme. Dagobert y fit son séjour le plus ordinaire; il affectionnait tellement Clichy, qu'il engagea la plupart des hommes de sa cour à y bâtir des maisons. Il existe encore des pièces de monnaie frappées à Clichy du temps de Dagobert.

Le 26 mai 627, Clotaire convoqua, dans son palais, à Clichy, un concile mixte, composé d'évêques et de laïques, afin de régler les affaires de son royaume.

Le 4^{er} mai 656, un autre concile s'assembla dans ce lieu. Agile y fut établi abbé de Rebais, monastère récemment fondé par saint Éloy.

Le 22 juin 655, Clichy fut encore le lieu d'assemblée d'un concile où assistèrent 24 évêques, et où l'on confirma les privilèges de l'abbaye de Saint-Denis.

Ces assemblées prouvent que Clichy, où plutôt son palais, jouissait, sous la première race, d'une grande considération, qu'il perdit depuis que les moines de Saint-Denis en furent devenus les seigneurs.

Clovis II et Thierry III, successeurs de Dagobert, firent aussi leur séjour à Clichy.

En 744, Charles Martel gratifia l'abbaye de Saint-Denis de ce domaine, et Clichy fut l'une des terres que les religieux destinèrent à leur fournir de la volaille entre Pâques et Noël.

On ne sait pas précisément de quelle époque date l'origine de la paroisse de Clichy; on sait seulement que saint Médard, dont la mort arriva vers l'année 545, en fut le patron de temps immémorial, ce qui ne permet guère d'assigner à la paroisse une ancienneté plus reculée que la fin du vi^e siècle. Au xvii^e, on conservait dans l'église de Clichy des reliques de ce saint. « Charles » Moreau, premier valet de garde-robe du roi, ayant obtenu de Jacques de Nuchèze, évêque de Challan, » abbé de Saint-Étienne de Dijon, un morceau du chef » de ce saint évêque de Noyon, tiré de la châsse con- » servée en la même église de Dijon, l'archevêque de » Paris permit, le 17 août 1660, vu les attestations, de » l'exposer dans l'église de Clichy¹. »

Dans ce même siècle, l'église de Clichy eut deux curés célèbres : M. Bourgoïn, qui devint général des prêtres de l'Oratoire, et l'illustre et modeste saint Vincent-de-Paule, à qui l'on doit la construction de l'église telle qu'elle est aujourd'hui.

Peu de seigneurs de Clichy ont laissé un nom digne d'être cité dans l'histoire. Cette terre fut longtemps dans la famille des Beaumont; au xvii^e siècle, elle appartenait à un Macé de la Bazinière; en 1671, Édouard-François Colbert, comte de Maulevrier, et Nicolas de

¹ Lebeuf, *Histoire du diocèse de Paris*, tome III, page 70.

Bautru, marquis de Vaubrun, lieutenant-général des armées du roi, la possédaient en commun; enfin, elle appartenait, en 1753, au fermier-général Grimod de la Reynière.

C'est dans ce village que se tenait, pendant les années 1793, 1796, 1797, ce fameux club dit *la société de Clichy*, club plusieurs fois dénoncé aux conseils, comme travaillant à la contre-révolution et au rétablissement de la monarchie, et qui fut tout-à-fait anéanti lors de la révolution du 18 fructidor an v.

En 1815, Clichy ne fut livré aux troupes étrangères qu'après la convention militaire du 5 juillet; mais combien ce village eut à souffrir de sa généreuse résistance! A peine entrés, les Anglais et les Prussiens y commirent un pillage général.

On voit à Clichy plusieurs maisons notables, sans compter le château seigneurial, qui existe encore; on distingue surtout celle de M. Barré, ancien directeur du Vaudeville. On y a établi plusieurs fabriques, dont une de céruse; cette céruse l'emporte en qualité sur les plus estimées des pays étrangers.

Clichy appartient à l'arrondissement de Saint-Denis et au canton de Neuilly-sur-Seine. La population est de 5,423 habitants, y compris le hameau de *Mouceaux*, dont nous allons dire un mot, celui des *Batignolles* et les habitations isolées de *Courcelles* et de *la Planchette*¹.

¹ Depuis une dizaine d'années, les communes de Clichy, de Mouceaux et des Batignolles ont pris une extension très considérable, et sont devenues des annexes importants de la capitale, de simples hameaux qu'elles étaient naguère (B).

§ II.

MOUCEAUX.

Hameau dépendant de Clichy, situé aux portes de Paris. Les chroniques de Saint-Denis parlent de ce hameau vers l'an 1565. En 1529, il y eut une chapelle sous l'invocation de saint Étienne, martyr. Longtemps la seigneurie de ce lieu appartint à la famille des Charron; en 1746, elle fut vendue au fermier-général Grimod de la Reynière, seigneur de Clichy.

Mouceaux est bien bâti, et l'on y voit plusieurs maisons remarquables; mais ce qui a donné tant d'importance à ce hameau, c'est le château que le duc d'Orléans y fit construire, et où il dépensa des sommes considérables; on a donné à ce lieu le nom de *folies de Chartres*. Le parc est planté dans le genre anglais; on y trouve tout ce que l'imagination peut enfanter pour embellir un jardin de ce genre: des débris gothiques, des ruines grecques, de superbes péristyles, des bains ornés de statues, des obélisques égyptiens, des kiosques. Toutes ces créations de l'art, dont quelques-unes existent encore, contrastaient partout avec la simplicité villageoise et l'aimable irrégularité des campagnes, des bosquets, des coteaux plantés de vignes, des rochers, des ruisseaux et des sentiers qui serpentaient. Des cabanes, des groupes d'arbres formaient le paysage le plus piquant.

Ce joli parc a été exécuté d'après les dessins de M. Carmontel. M. de la Fosse en a publié dix-sept vues avec les explications.

M. l'abbé Delille, dans son poëme, en parlant des